



U.F.R SCIENCES ET TECHNIQUES

Département d'Informatique

B.P. 1155

64013 PAU CEDEX

Téléphone secrétariat : 05.59.40.79.64

Télécopie : 05.59.40.76.54

TYPE DE STRUCTURES DE GRAPHE

- I- NOTIONS DE GRAPHE
- II- TYPE GRAPHE ORIENTE
- III- REPRESENTATION DE GRAPHE

I- NOTION DE GRAPHE

Beaucoup de données traitées dans la vie courantes sont des **structures relationnelles**.

1- Pourquoi les graphes ?

Dans un programme, les structures relationnelles sont modélisées à l'aide des **graphes**.

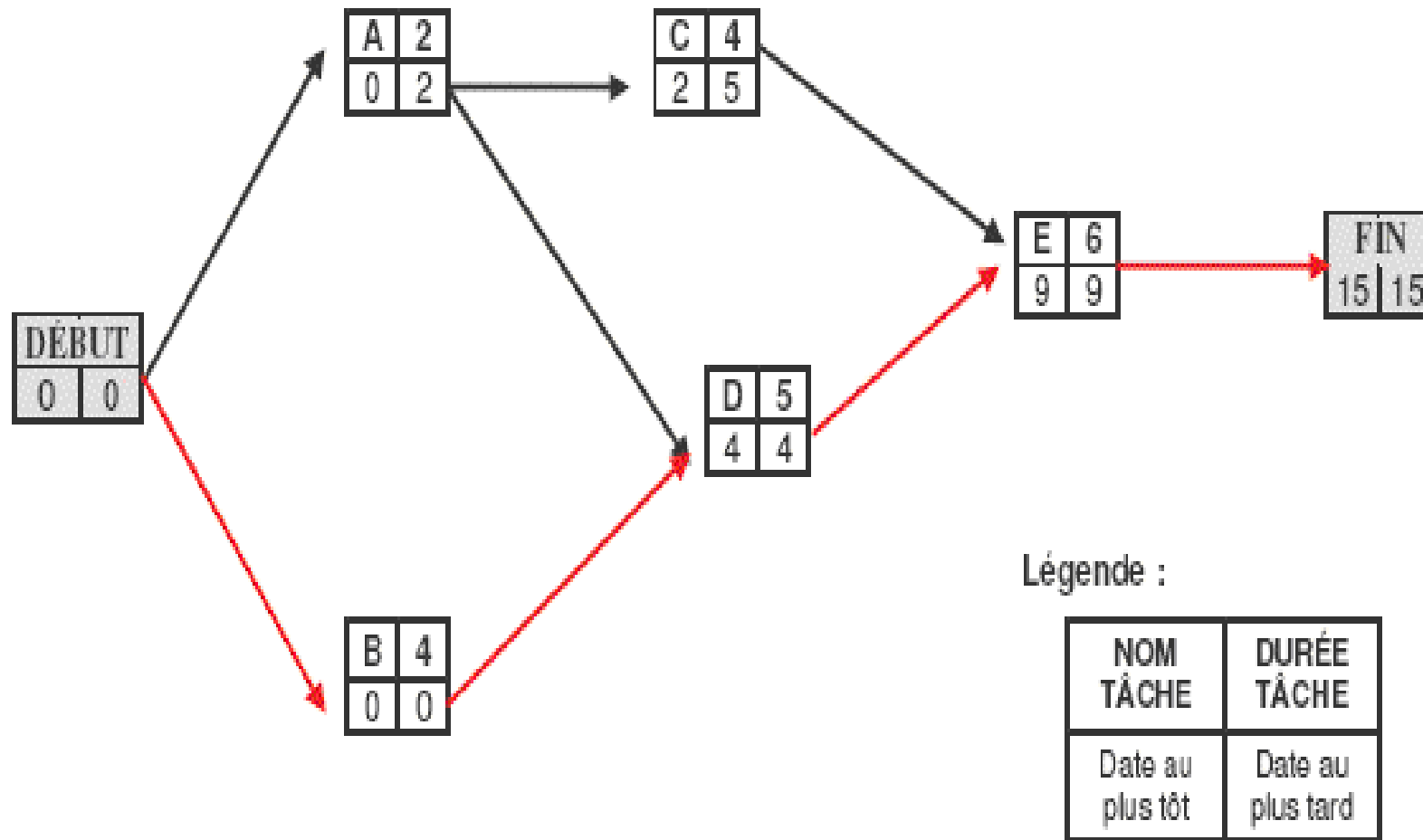
C'est le cas notamment des:

- les réseaux de communication,
- l'ordonnancement des tâches d'un robot,
- la maillage routier d'une région,
- les liaisons aériennes d'un pays,
- ...

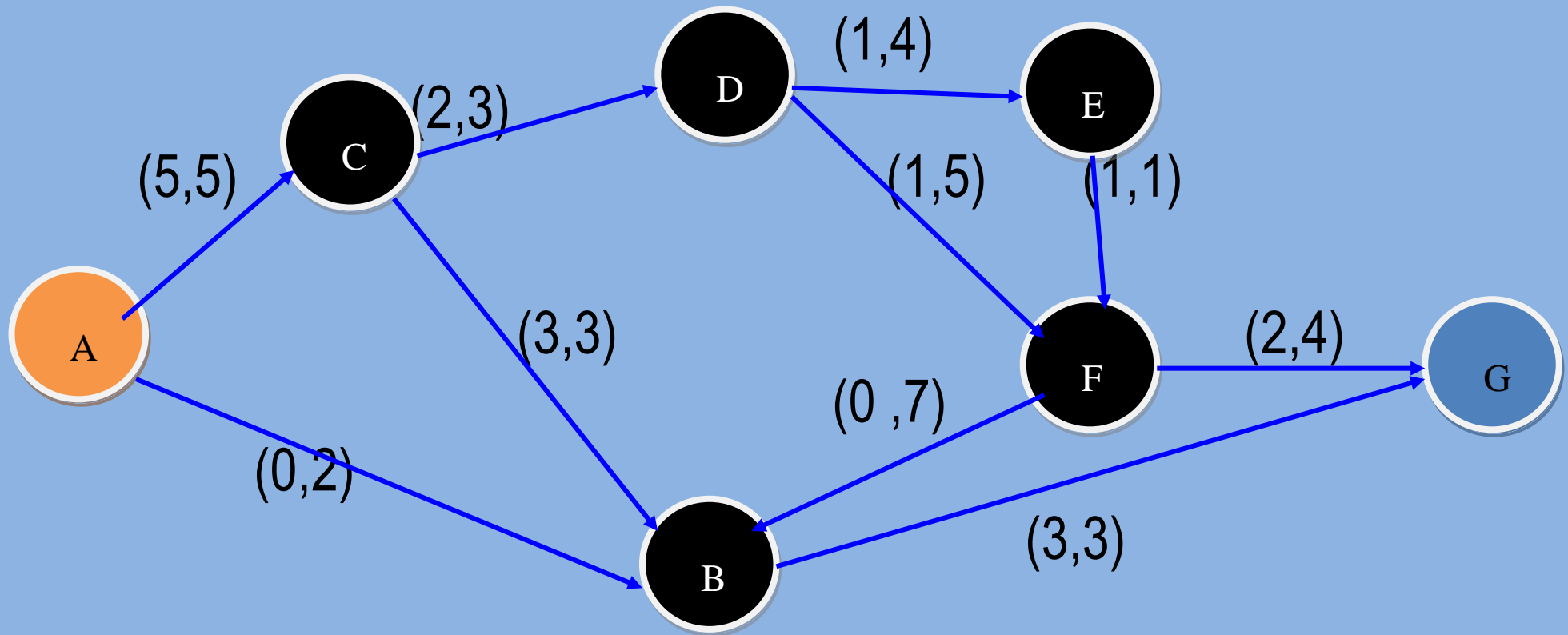
qui sont des **structures relationnelles**.

Graphe de planification d'un projet

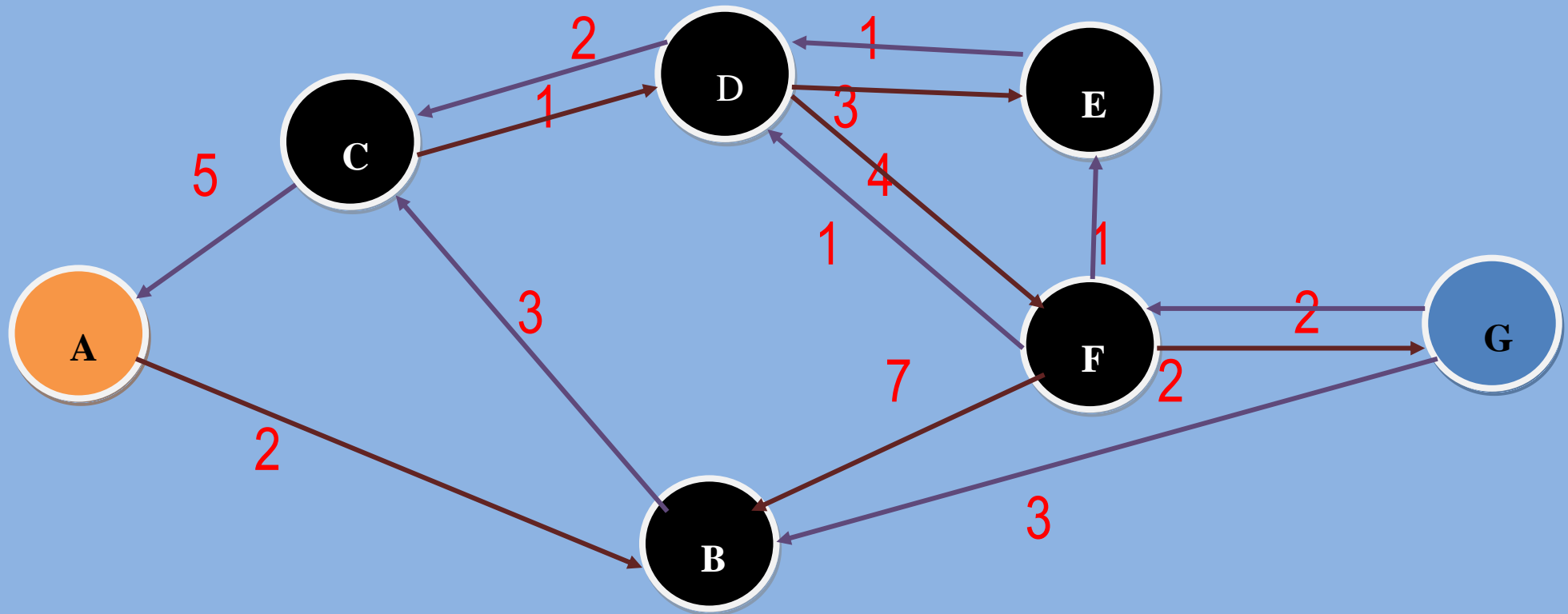
GRAPHE MPM DU PROJET Y :



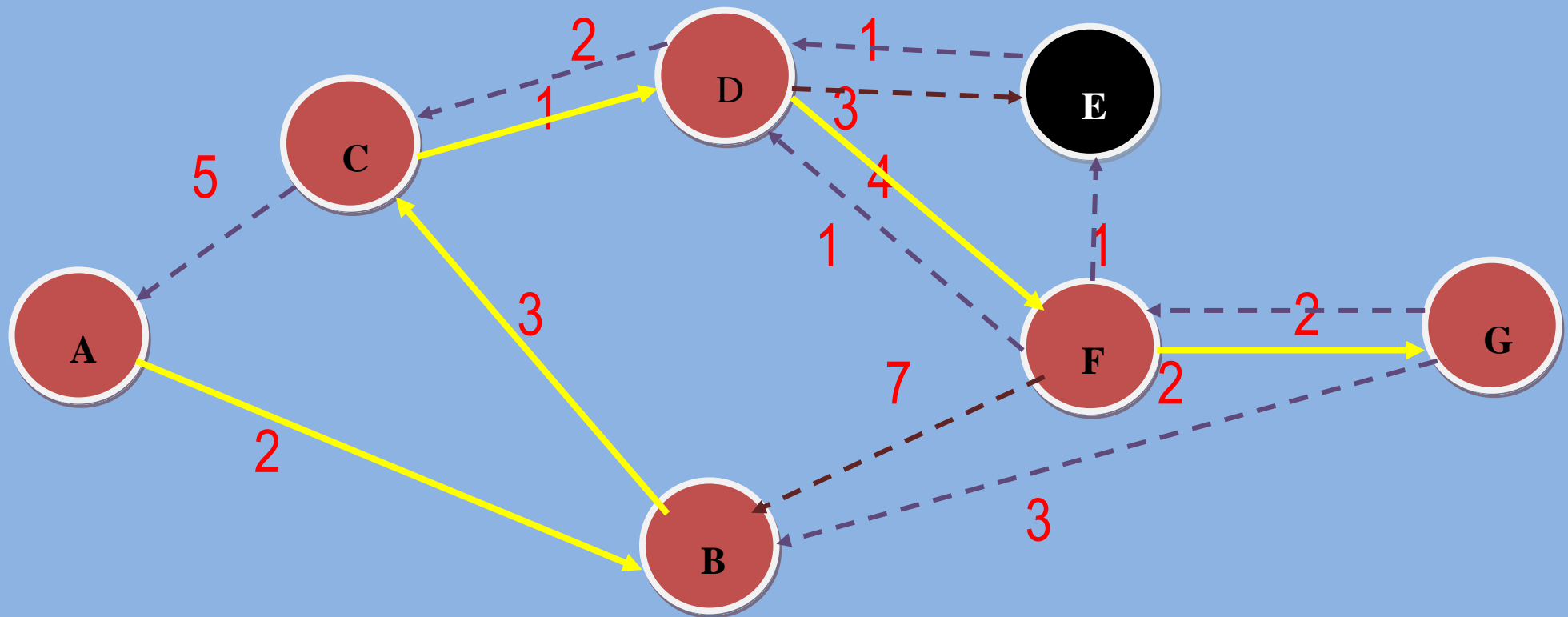
Circulation un flot dans un « réseau transport ».



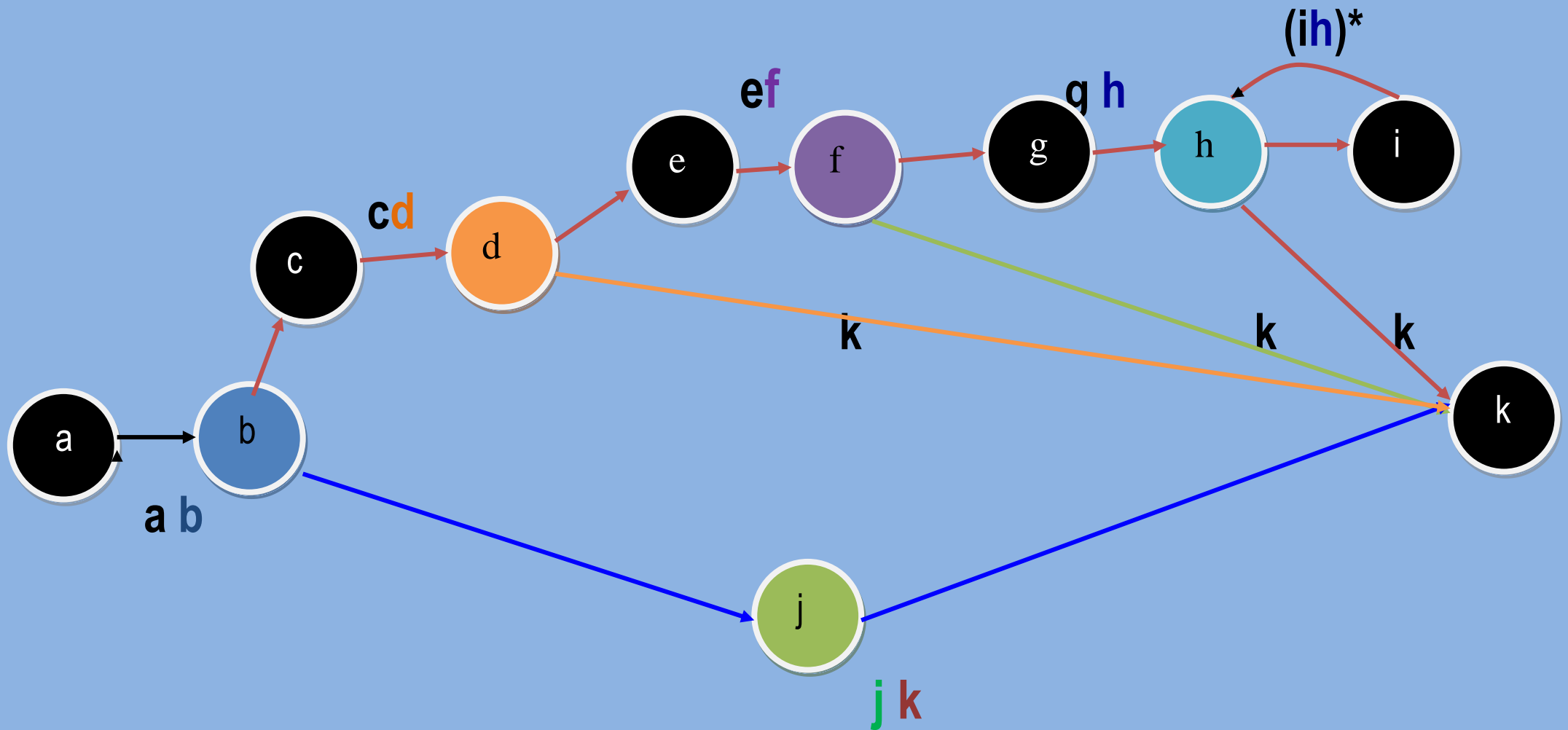
Le graphe d'écart correspondant au réseau



Augmentation du flot



Graphe de contrôle d'un programme



Unknown()

begin

read(b,c,x)

if b < c then begin

d:=2*b ; f:=3*c

if x >= 0 then begin

y:= x; e:= c

if(y=0) then begin

a:=f-e

while d<a begin

d:=d+2

end

end

end

else begin

b:=b-1

end

end

end

a

b

c

d

e

f

g

h

i

k

k

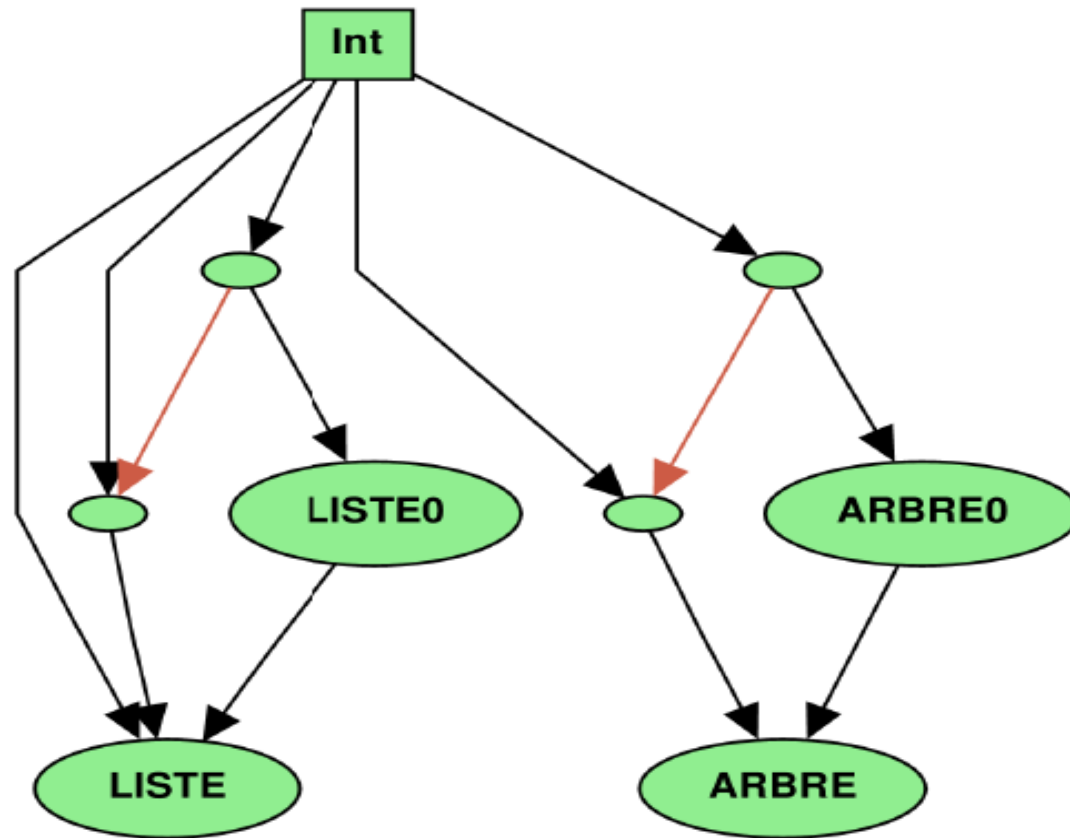
k

j

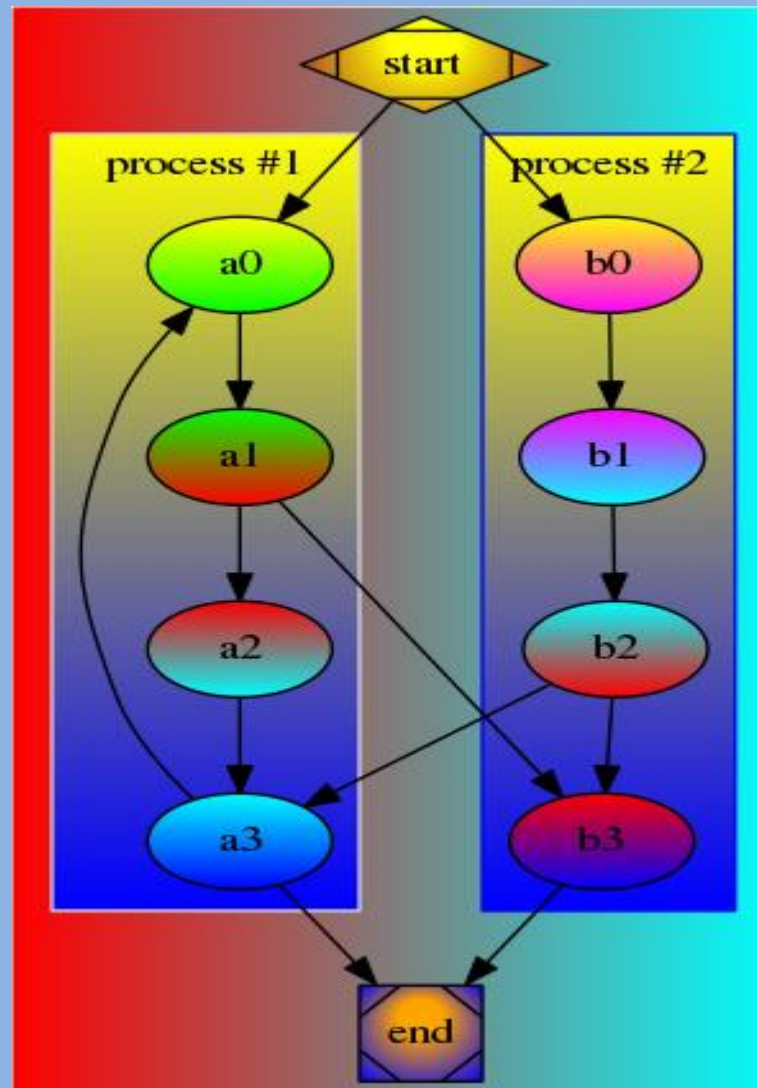
k

k

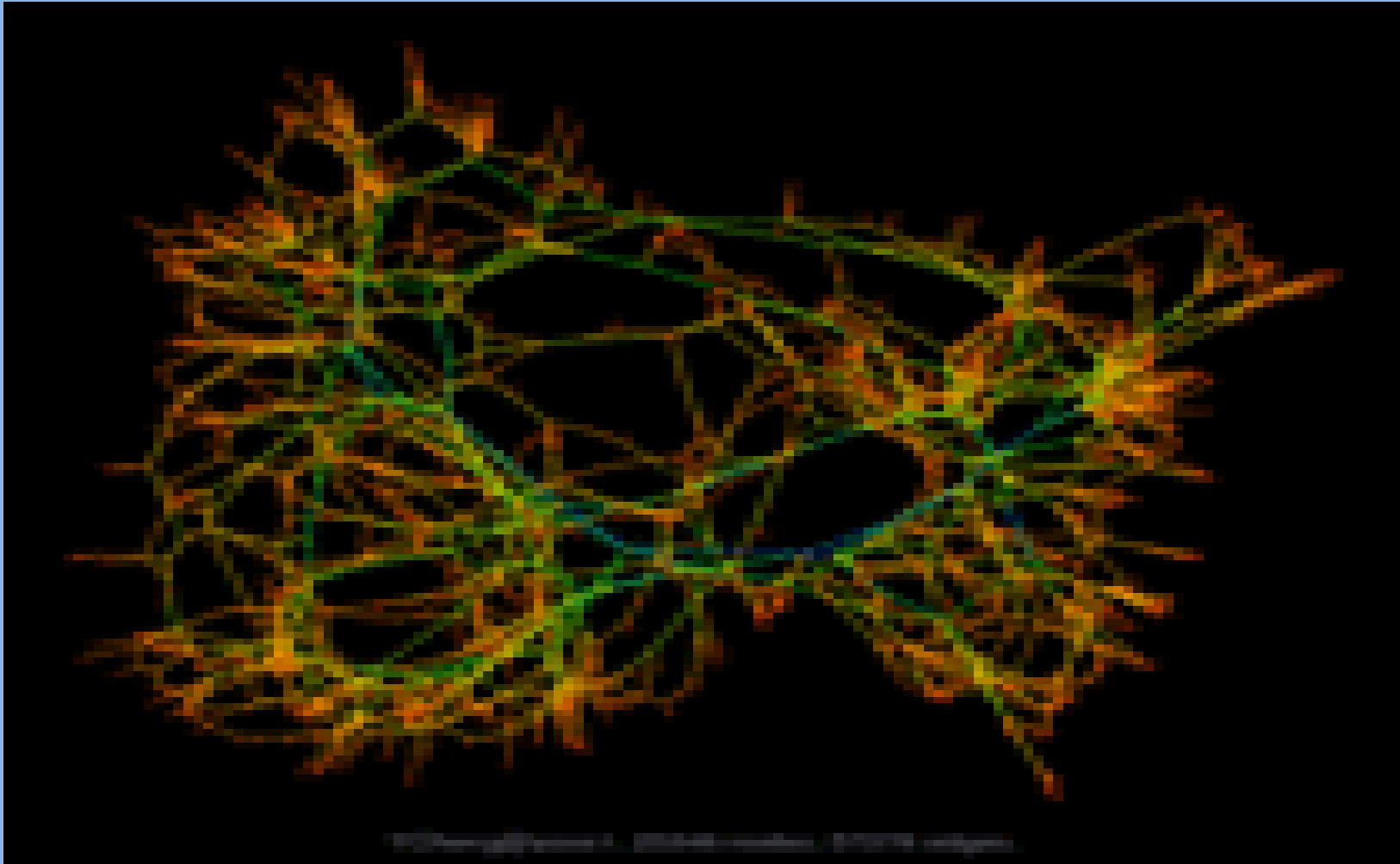
Graphe de preuves de Vinci



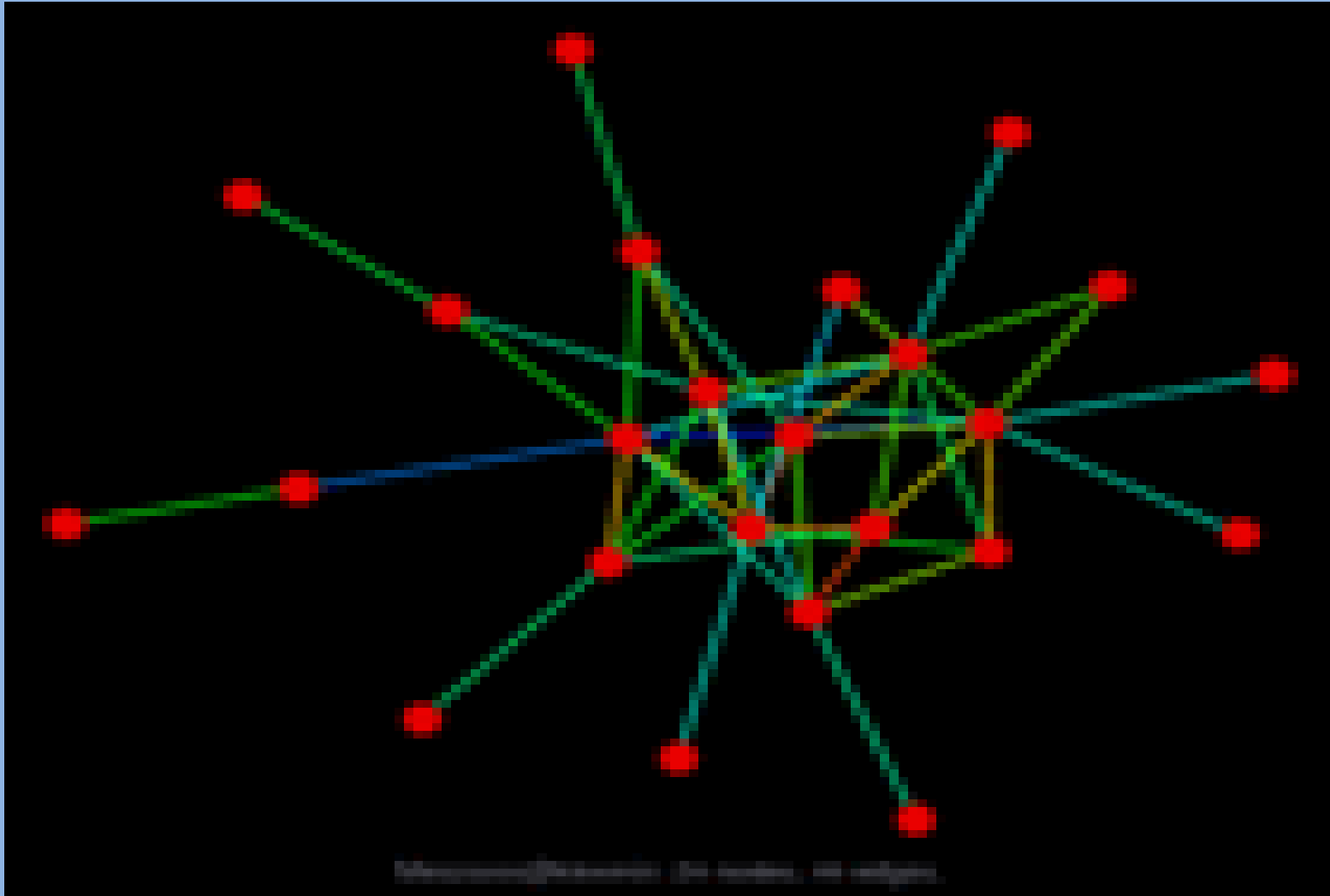
Graphe de processus concurrents



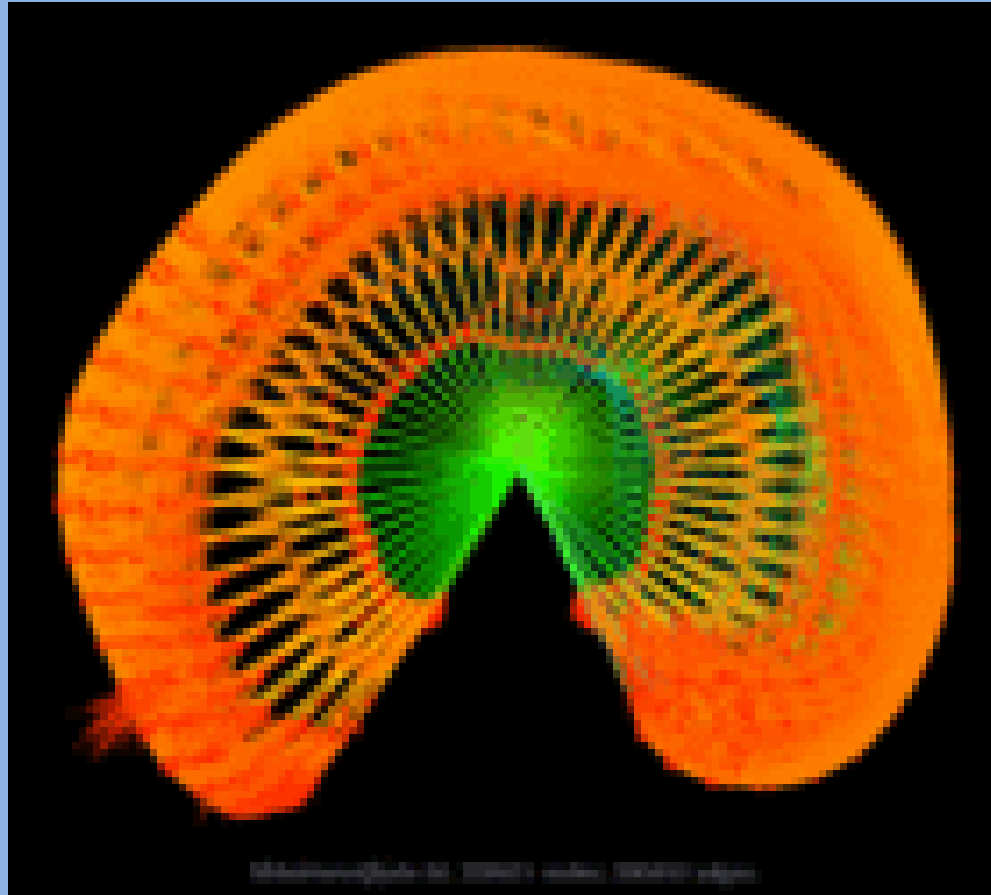
Graphe réseau de neurones



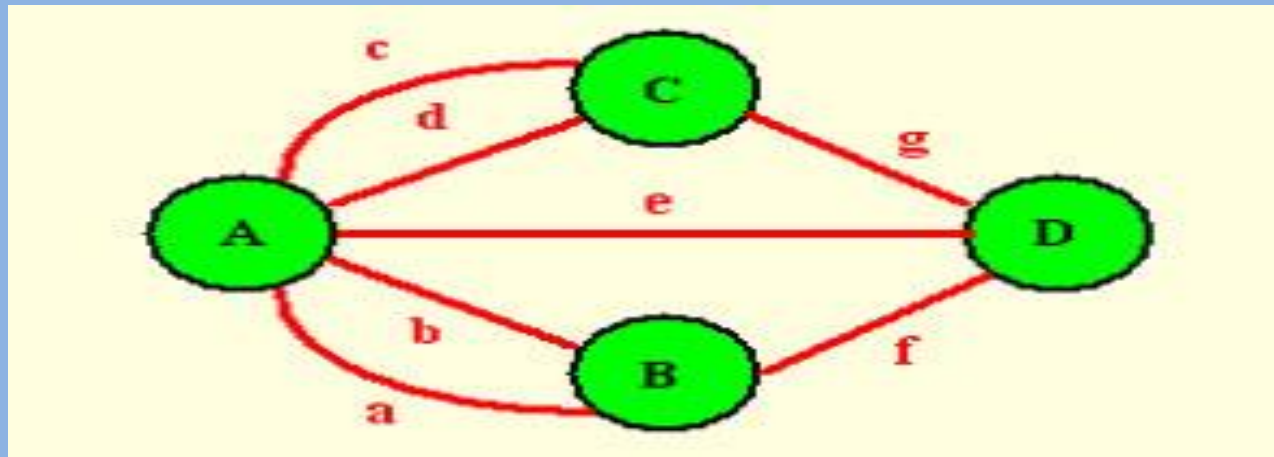
Graphe de trafic aérien



Graphe de numérisation d'une cellule



Modèle d'Euler des 7 ponts de Königsberg



2- Qu'est-ce qu'un graphe ?

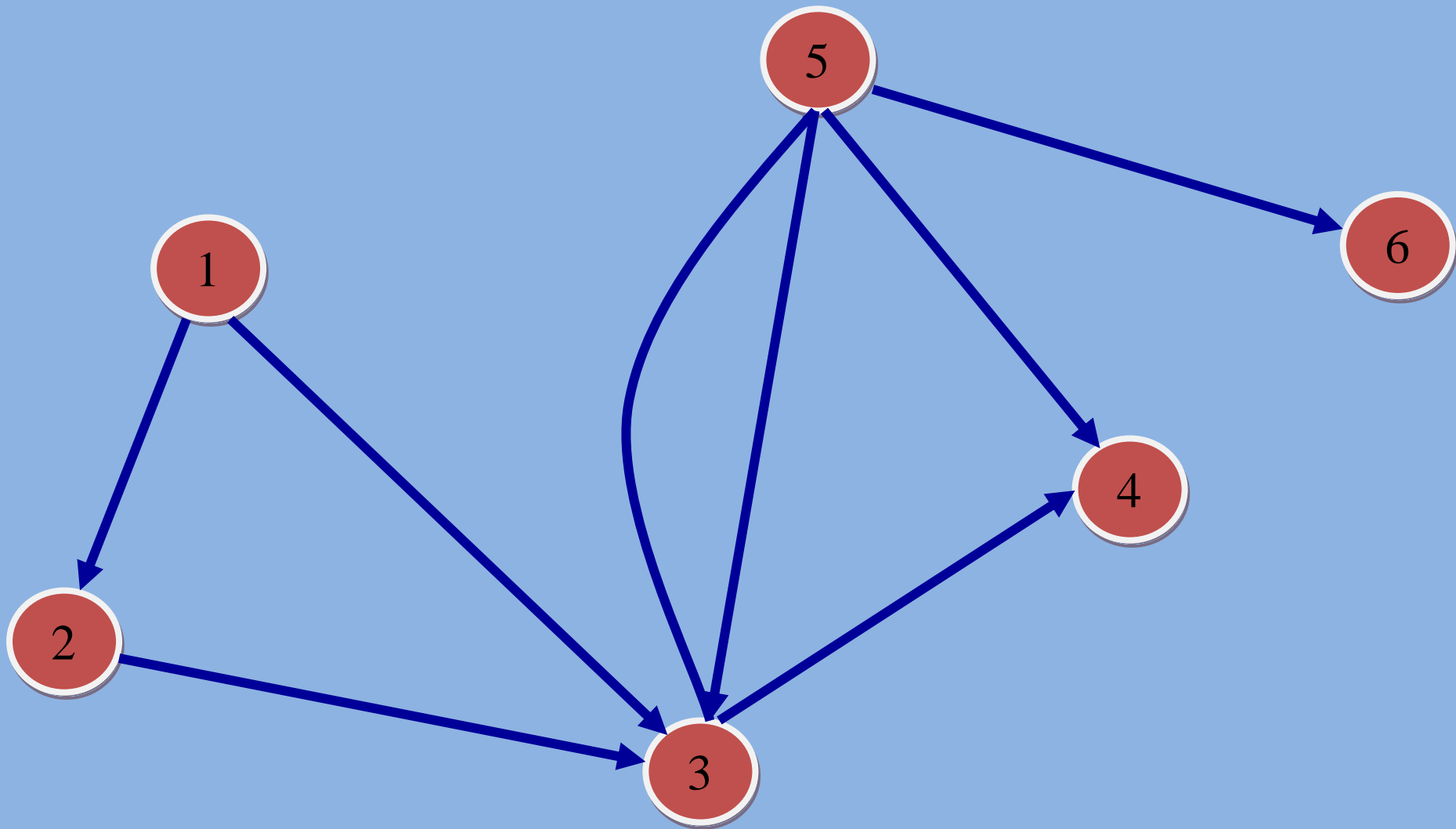
De façon formelle, on appelle graphe G :

- un ensemble S d'objets appelés **noeuds**,
- un ensemble A de **relations** entre ces noeuds.

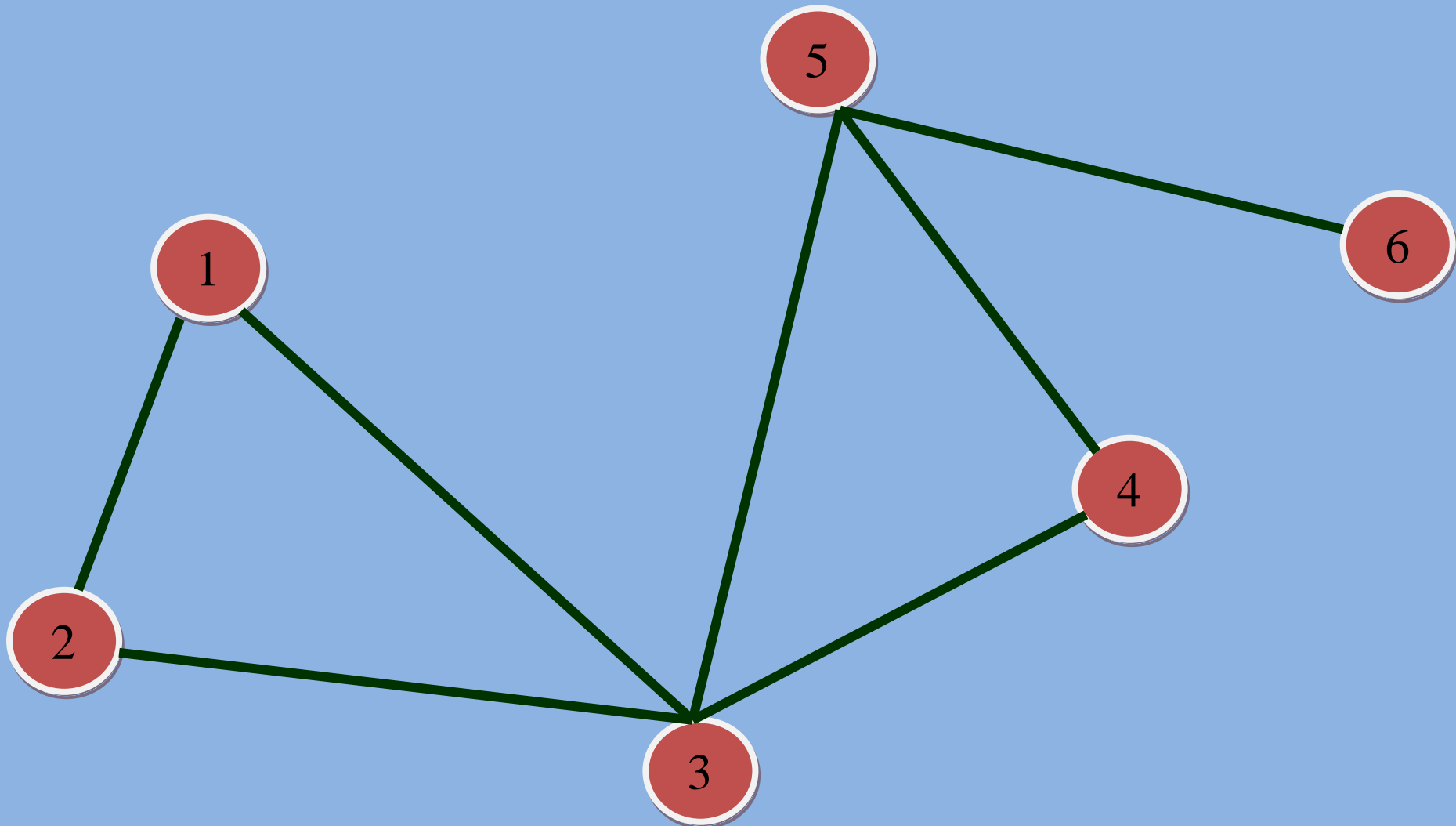
On note habituellement:

$$G = (S, A)$$

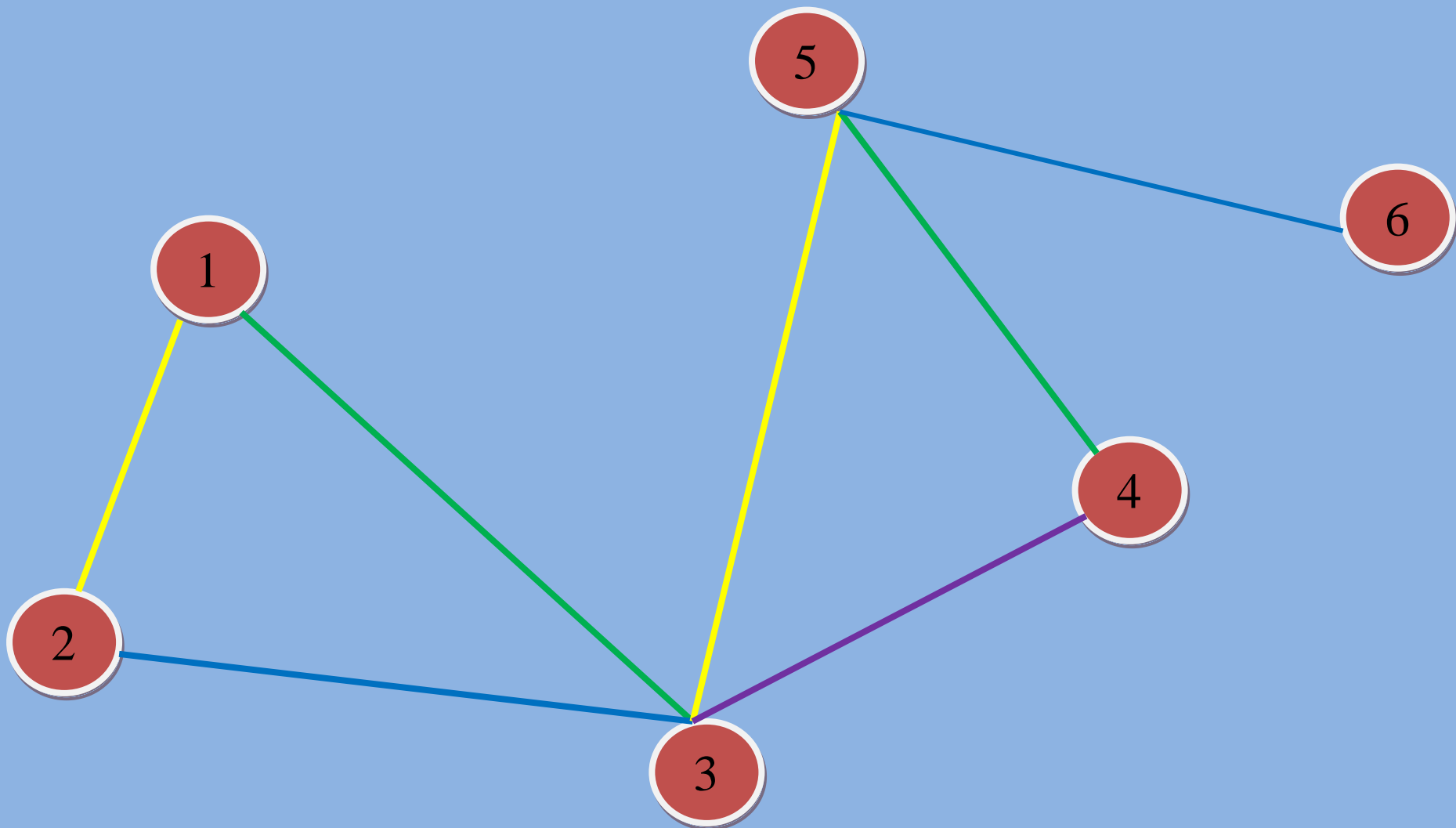
Graphe orienté



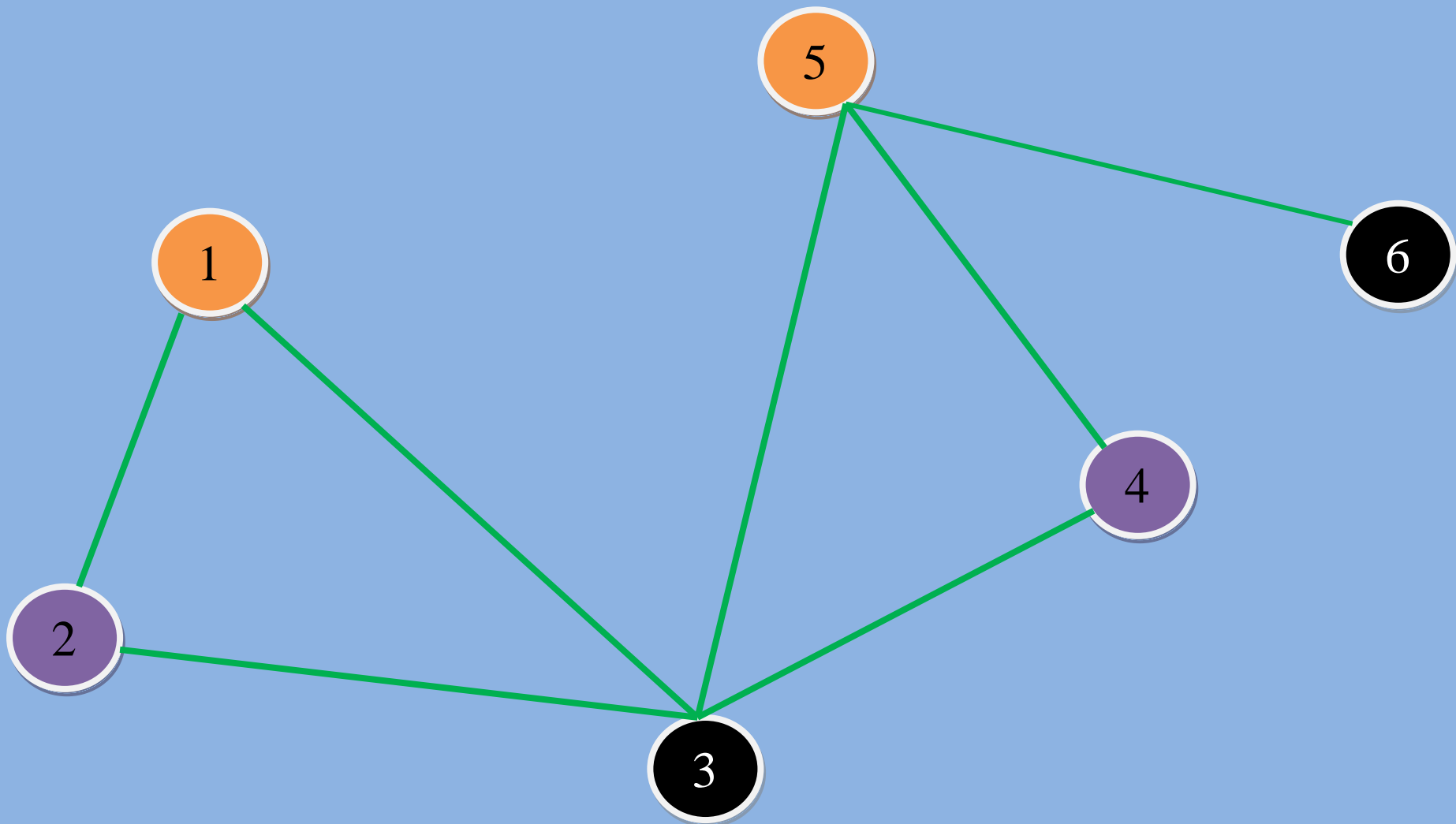
Graphe non orienté



Coloration des arêtes



Coloration des nœuds



Deux hypothèses se présentent:

- 1- les relations sont **symétriques** : on parle alors de **graphe non orienté**,
- 2- les relations ne sont **pas symétriques** : on parle alors de **graphe orienté**.

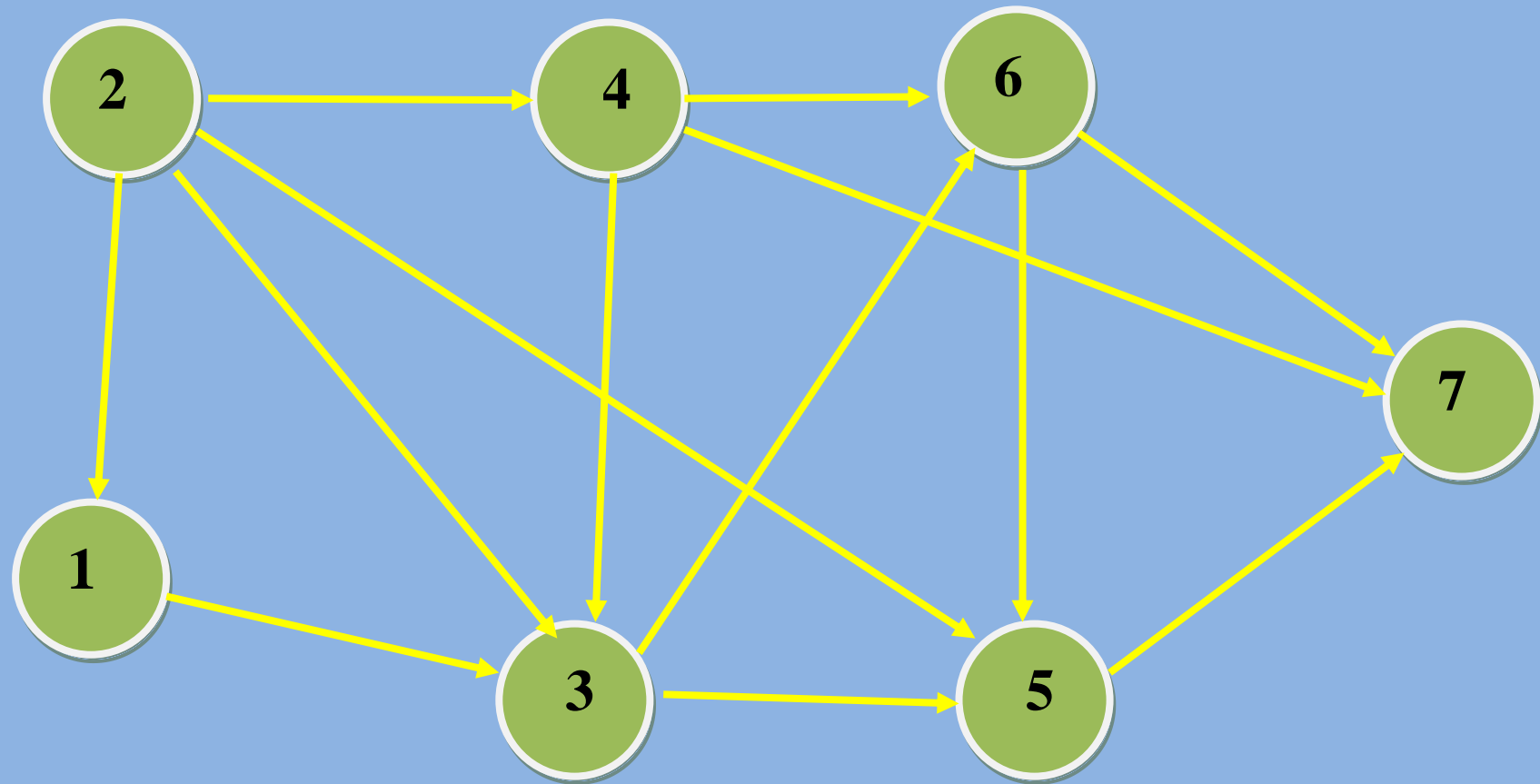
Graphe orienté

Un graphe orienté G est un couple :
 $G = (S, A)$

Où :

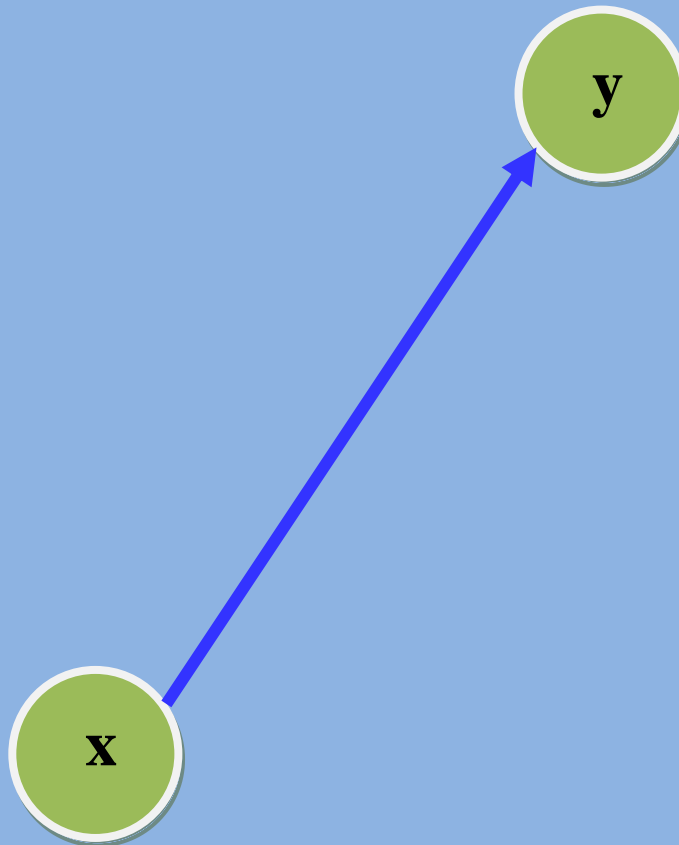
- S ensemble fini de **nœuds**,
- A , un ensemble fini de **paires ordonnées** de nœuds, appelées **arcs**.

Graphe orienté



On note $x \rightarrow y$ l'arc (x,y) :

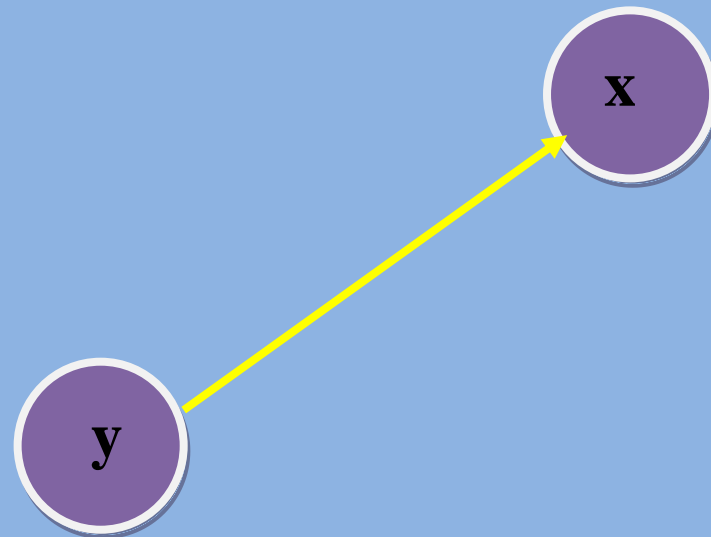
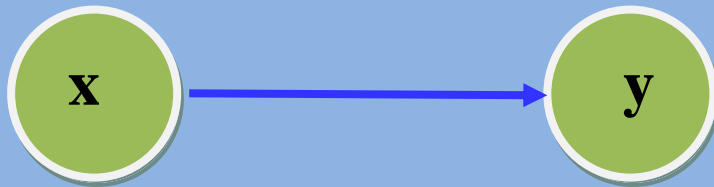
- x désigne l'**extrémité initiale**,
- y désigne l'**extrémité terminale**.



On dit que :

- **y** est le **successeur** de **x**,
- **x** est le **prédécesseur** de **y**.

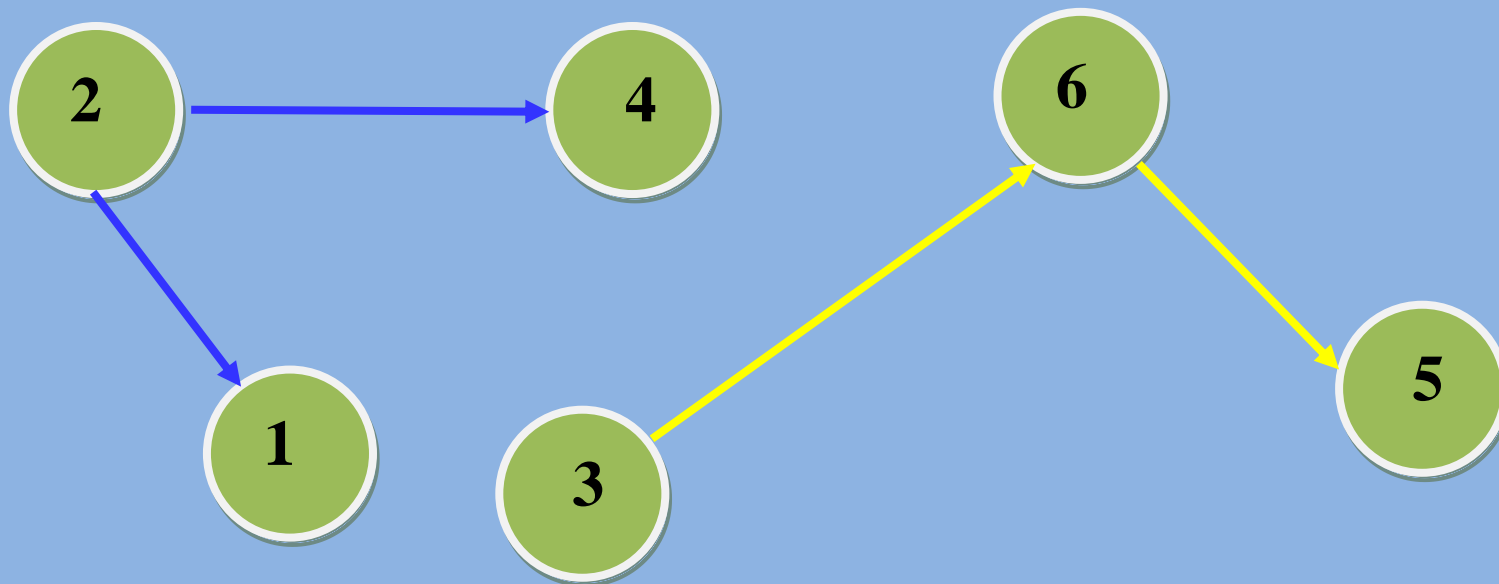
Le nœud **y** est dit **adjacent** à **x** s'il existe un arc
 $x \rightarrow y$ ou $y \rightarrow x$



Relation entre arcs et nœuds

Arcs adjacents

Deux arcs sont **adjacents** s'ils ont au moins une **extrémité commune**.

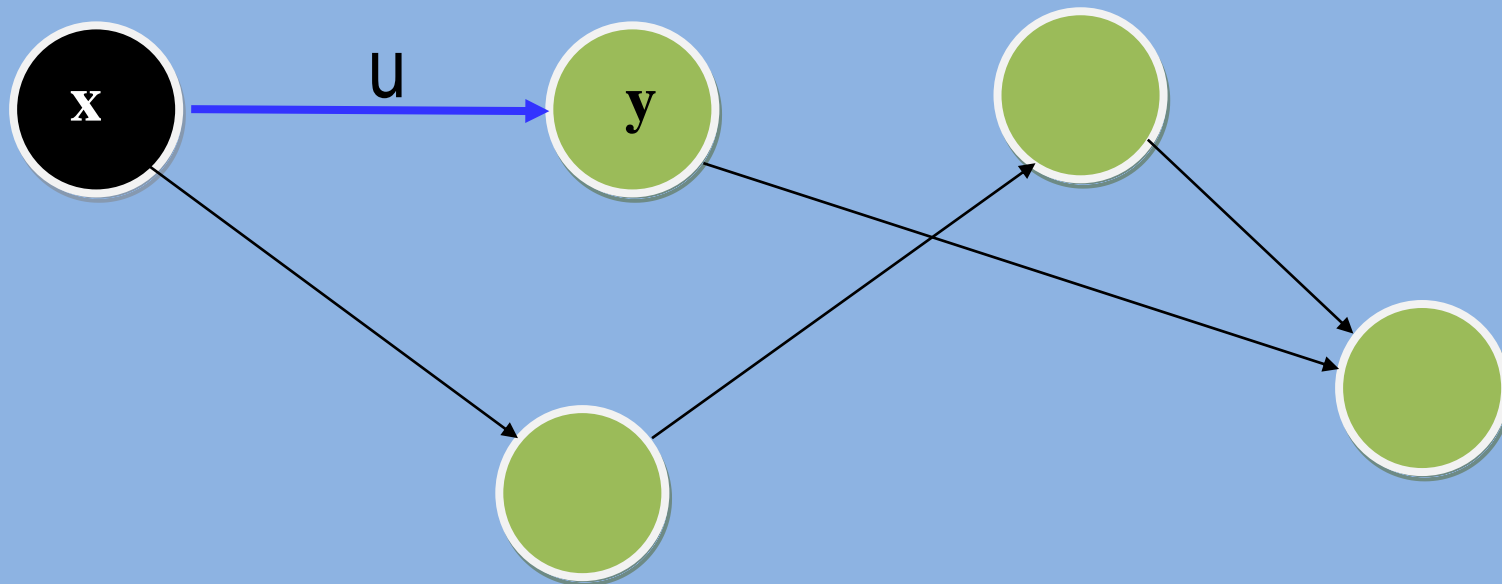


Incidence Arc/nœud

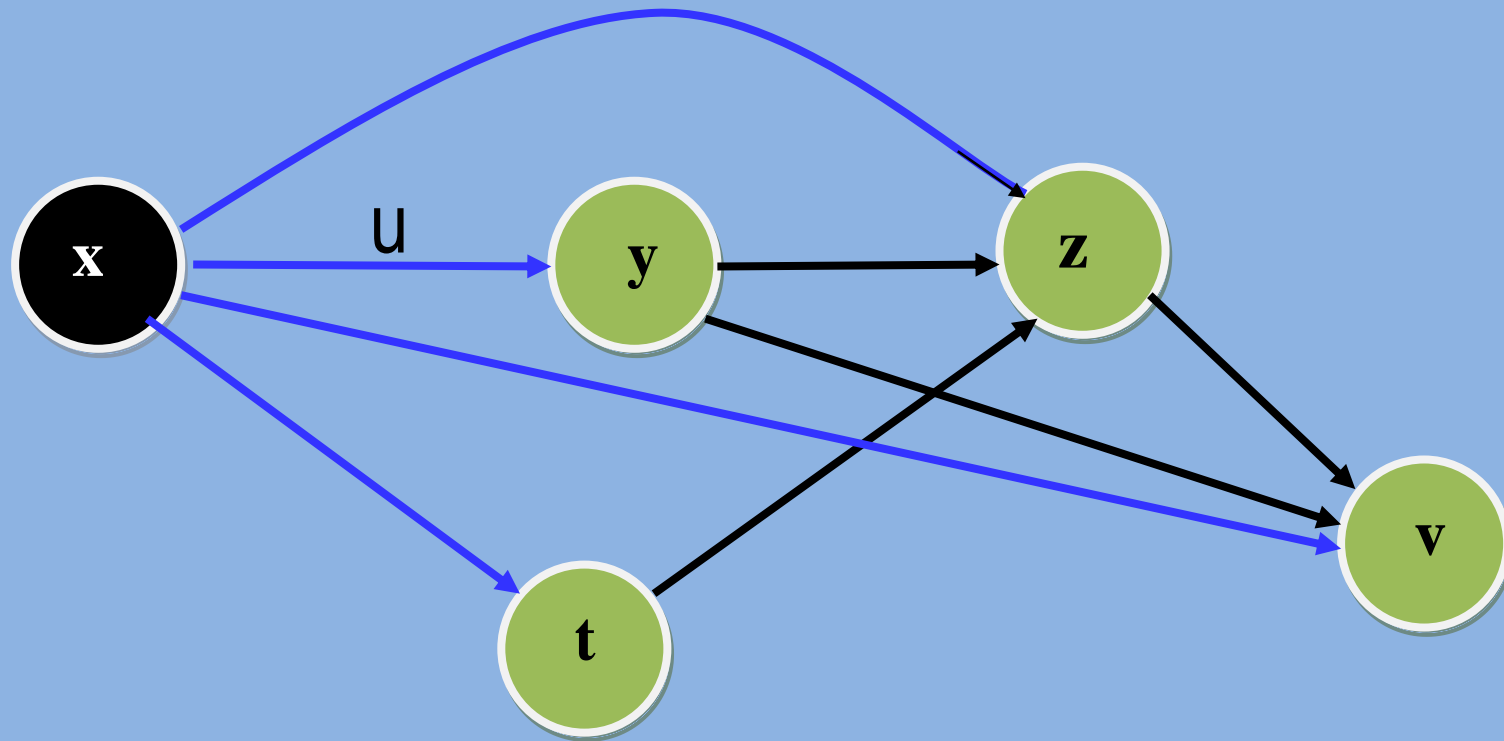
Si le nœud x est l'extrémité initiale d'un arc u :

$$u = x \rightarrow y$$

on dit que u est **incident** à x vers l'extérieur.



Le nombre d'arcs ayant leur extrémité initiale en x est appelé **demi-degré extérieur** ou **demi-degré positif**.



On note $d^{\circ+}(x)$ le demi-degré positif de x .

$$d^{\circ+}(x) = 4$$

On définit de même les notions :

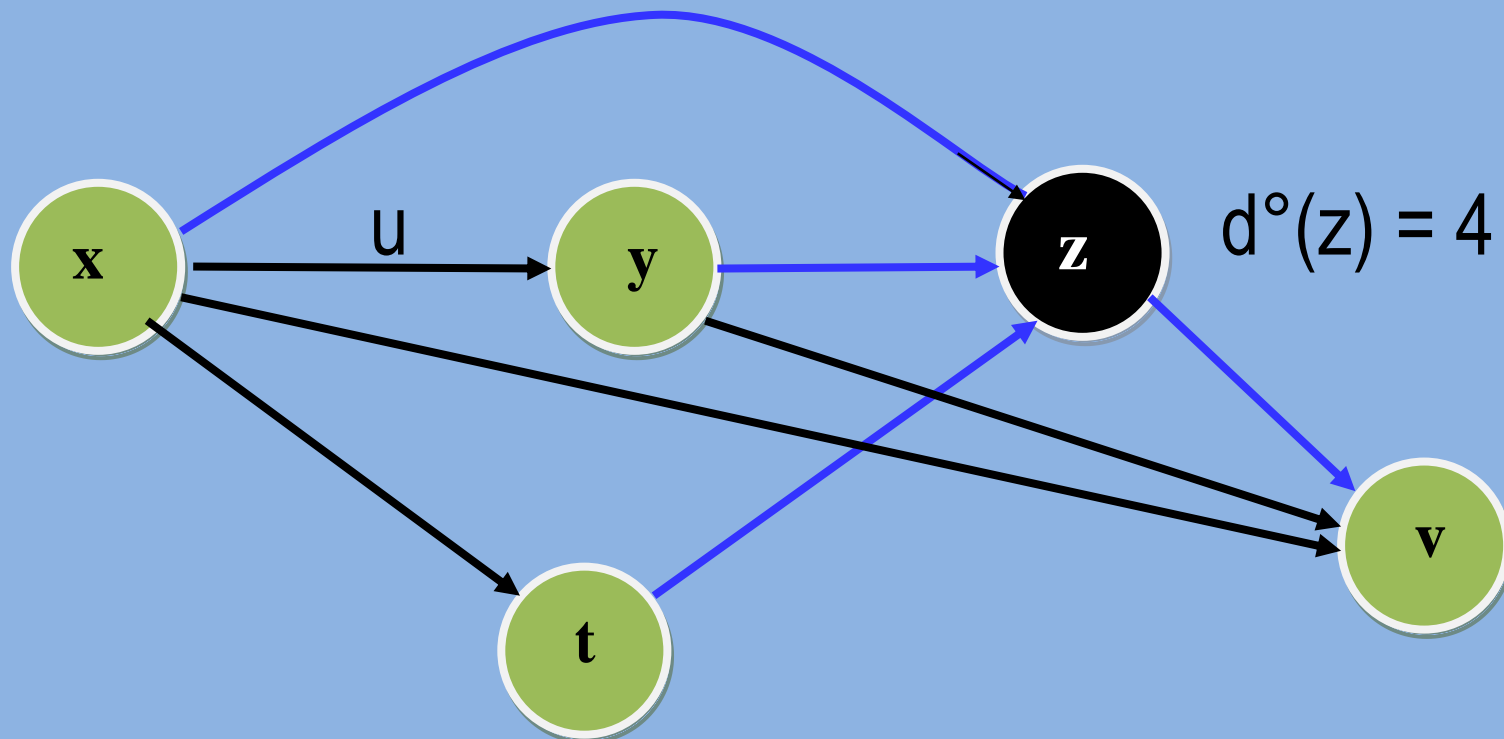
- d'arc **incident vers l'intérieur**,
- de demi-degré **négatif**, noté $d^{\circ-}(x)$.

$$d^{\circ-}(v) = 3$$

Dans le cas d'un **graphe orienté**, on :

$$\forall \mathbf{z} \in S \quad \mathbf{d}^\circ(\mathbf{z}) = d^{\circ+}(\mathbf{z}) + d^{\circ-}(\mathbf{z})$$

$d^\circ(\mathbf{z})$ est appelé **degré** du nœud \mathbf{z} .



II- TYPE GRAPHE ORIENTE

Une spécification minimale peut être établie comme suit :

```
spec GRAPHE0[sort Noeud] [sort Arc] =
```

```
generated type Graphe ::= grapheVide |  
                        addNoeud(Noeud; Graphe) |  
                        addArc(Noeud; Noeud; Arc; Graphe) ?
```

%% avec trois générateurs: grapheVide, AddNoeud, AddArc

preds

estNoeudDe : Noeud \times Graphe;

estArcDe : Arc \times Graphe;

%% prédicats exprimant les propriétés pertinentes %%

ops

origine: Arc \times Graphe \rightarrow ? Noeud;

extremite : Arc \times Graphe \rightarrow ? Noeud

%% observateurs des arcs %%

$\forall n, n1, s, t, s1, t1, s2, t2 : \text{Noeud} ;$
 $e, e1, e2 : \text{Arc} ;$
 $g, g' : \text{Graphe}$

- **def addArc**(s, t, e, g) $\Leftrightarrow \neg \text{estArcDe}(e, g)$
- **def origine** (e, g) $\Leftrightarrow \text{estArcDe}(e, g)$
- **def extremite**(e, g) $\Leftrightarrow \text{estArcDe}(e, g)$

- \neg **estNoeudDe**(n, grapheVide)
- **estNoeudDe** (n, addNoeud(n1, g) \Leftrightarrow n = n1 \vee estNoeudDe(n,g)
- **estNoeudDe** (n, addArc(s, t, e, g) \Leftrightarrow n = s \vee n = t
 \vee estNoeudDe(n,g)
- \neg **estArcDe**(e, grapheVide)
- **estArcDe**(e, addNoeud(n, g)) \Leftrightarrow estArcDe(e,g)
- **est ArcDe**(e1, addArc(s2, t2, e2, g) \Leftrightarrow e1 = e2 \vee estArcDe(e1,g)
- **origine**(e, addNoeud(n, g)) = origine (e, g)
- **origine** (e1, addArc(s, t, e2, g)) = s when e1 = e2
else origine (e1,g)

- **extremite**(e, addNoeud(n, g)) = extremite(e,g)
- **extremite**(e1, addArc(s, t, e2, g)) = t when e1 = e2
else extremite(e1,g)
- $g = g' \Leftrightarrow$
 $(\forall n: \text{Noeud} \cdot \text{estNoeudDe}(n,g) \Leftrightarrow \text{estNoeudDe}(n,g')) \wedge$
 $(\forall e: \text{Arc} \cdot \text{estArcDe}(e,g) \Leftrightarrow \text{estArcDe}(e,g')) \wedge$
 $(\forall e: \text{Arc} \cdot \text{origine}(e,g) = \text{origine}(e,g')) \wedge$
 $(\forall e: \text{Arc} \cdot \text{extremite}(e,g) = \text{extremite}(e,g'))$

end

La spécification précédente peut être enrichie par **extension**.

L'extension ajoute les opérations de suppression de nœuds et d'arcs dans un graphe:

suppNoeud : Noeud \times Graphe \rightarrow Graphe;

suppArc: Arc \times Graphe \rightarrow Graphe

```
spec GRAPHE[sort Noeud] [sort Arc] =  
    GRAPHE0 [sort Noeud] [sort Arc]
```

then

%% extension de la spécification GRAPHE %%

ops

suppNoeud : Noeud \times Graphe \rightarrow Graphe;

suppArc : Arc \times Graphe \rightarrow Graphe

$\forall n, n1, n2: \text{Noeud} ; e, e1, e2 : \text{Arc}; g, g': \text{Graphe}$

- **suppNoeud**(n, **grapheVide**) = **grapheVide**
- **suppNoeud**(n, **addNoeud**(n1,g))=
suppNoeud(n,g) when $n = n1$
else **addNoeud**(n1,suppNoeud(n,g))
- **suppNoeud**(n, **addArc**(n1, n2, e, g)) =
suppNoeud(n,g) when $n = n1 \vee n = n2$
else **addArc**(n1, n2, e, suppNoeud(n,g))

- **suppArc**(e, grapheVide) = grapheVide
- **suppArc** (e, addNoeud(n1,g)) = addNoeud(n1,suppArc(e,g))
- **suppArc** (e, addArc(n1, n2, e1, g)) =
 suppArc(e, g) when e = e1
 else addArc(n1,n2,e1,suppArc(e, g))

end

III- REPRESENTATION D'UN GRAPHE

Il existe deux classes de représentations pour les objets de type GRAPHE:

- la **matrice d'adjacence**,
- les **listes d'adjacence**.

1- Représentation par matrice d'adjacence

Soit un graphe orienté

$$G = (S, A) \quad \text{tel que } |S| = n$$

La technique est centrée sur la **représentation des arcs** du graphe.

Elle permet de représenter G l'aide d'une matrice **M** appelée **matrice d'adjacence**.

Calcul de la matrice d'adjacence

Les lignes et les colonnes de la matrice M représentent les nœuds du graphe G .

Notons M_{ij} l'élément appartenant à la ligne i et à la colonne j de la matrice M .

M est définie par :

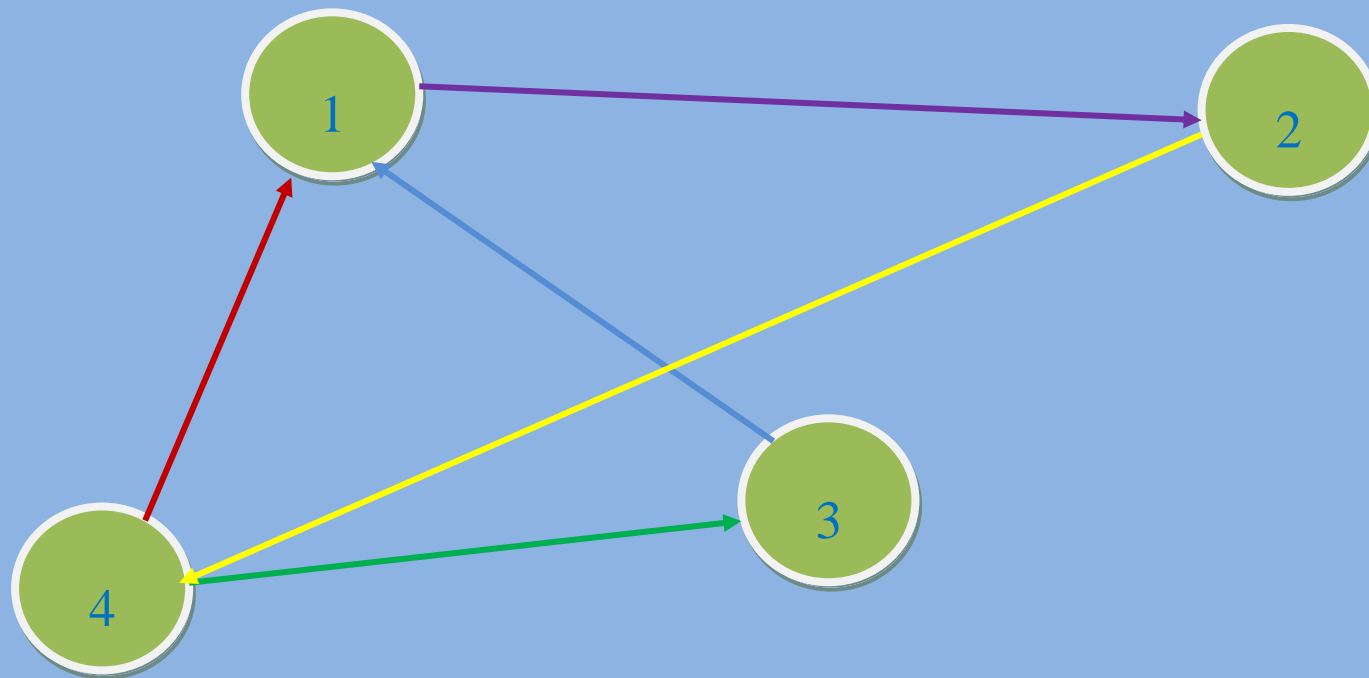
$$M_{ij} = \begin{cases} 1 & \text{si } i \rightarrow j \in A \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

La matrice d'adjacences est une matrice **binaire carrée** d'ordre n .

Il n'y a que des zéros sur la diagonale.

La présence d'un 1 sur la diagonale indiquerait une **boucle** : ce qui est interdit par convention.

Le graphe suivant :



est représenté par la matrice :

M =

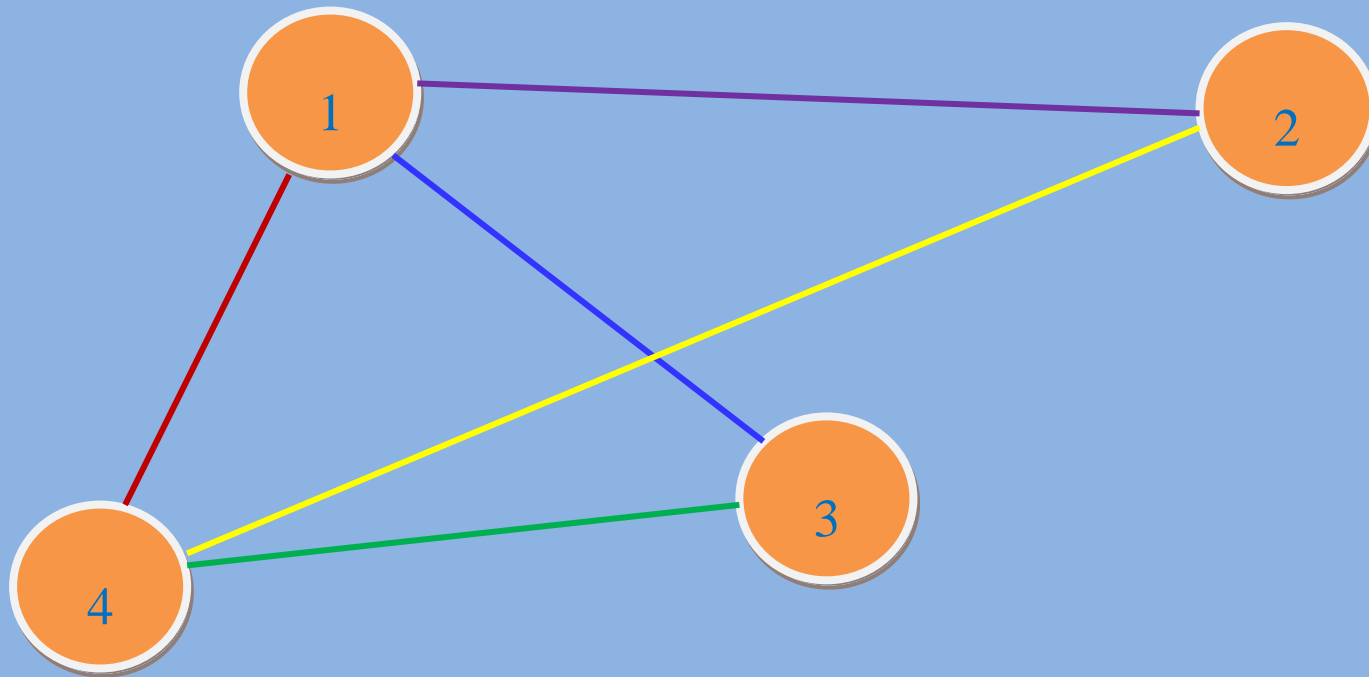
0	1	0	0
0	0	0	1
1	0	0	0
1	0	1	0

Remarque :

La matrice d'adjacence d'un graphe **non orienté** est symétrique:

$$M_{ij} = M_{ji}$$

Le graphe suivant:



est représenté par la matrice :

M =

0	1	1	1
1	0	0	1
1	0	0	1
1	1	1	0

Avantages

- 1- La représentation matricielle est pratique pour **tester l'existence** d'un arc (arête).
- 2- Il est plus facile d'**ajouter** ou **retirer** un arc (arête).
- 3- Il est facile de **parcourir** les successeurs ou prédécesseurs d'un nœud.

Inconvénient

1- Il demande **n tests** pour détecter les successeurs ou prédécesseurs d'un nœud **s** quel que soit leur nombre.

2- Il en est de même du **calcul de d^{o+} et d^{o-}** de **s**.

3- La **consultation complète** de la matrice de dimension **n** requiert un **temps d'ordre n^2** .

4- La représentation matricielle exige un **espace mémoire** de $O(n^2)$

5- Cela interdit d'avoir des algorithmes d'ordre inférieur à n^2 pour des graphes à n nœuds n'ayant que **peu d'arcs** (arêtes).

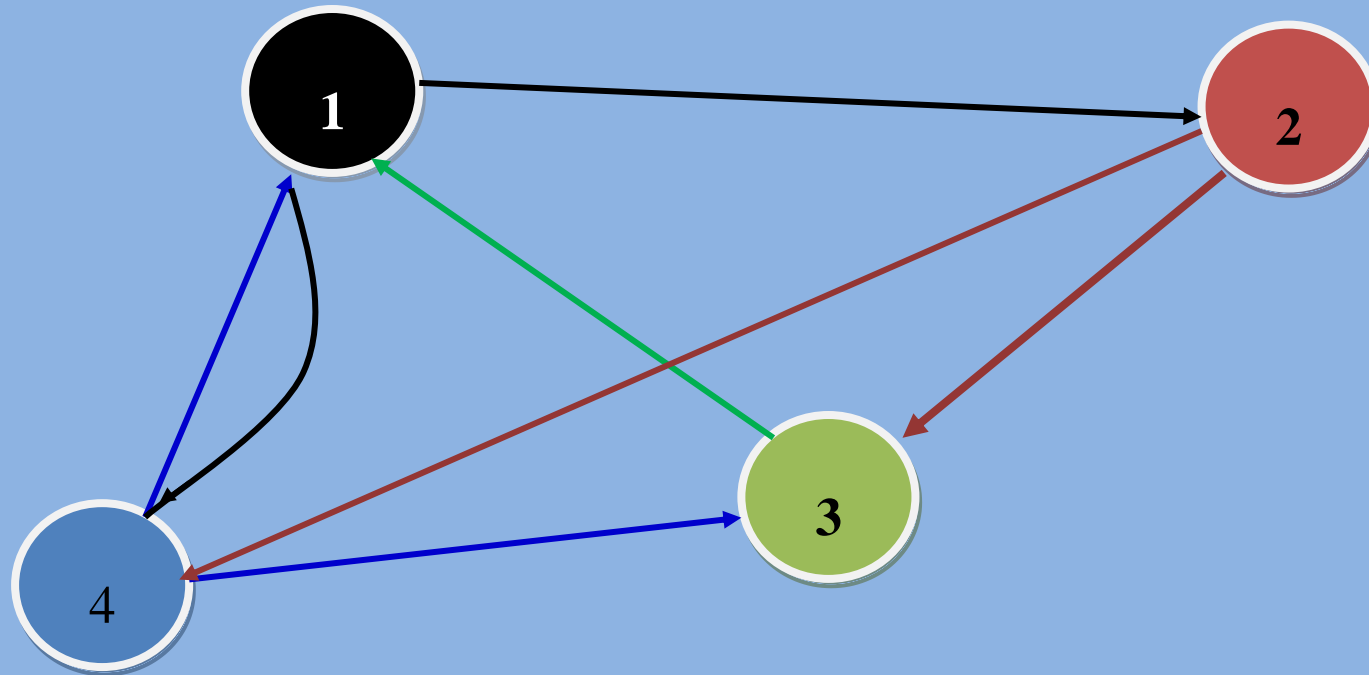
2- Représentation par liste d'adjacence

Cette technique est centrée sur la représentation des **nœuds**.

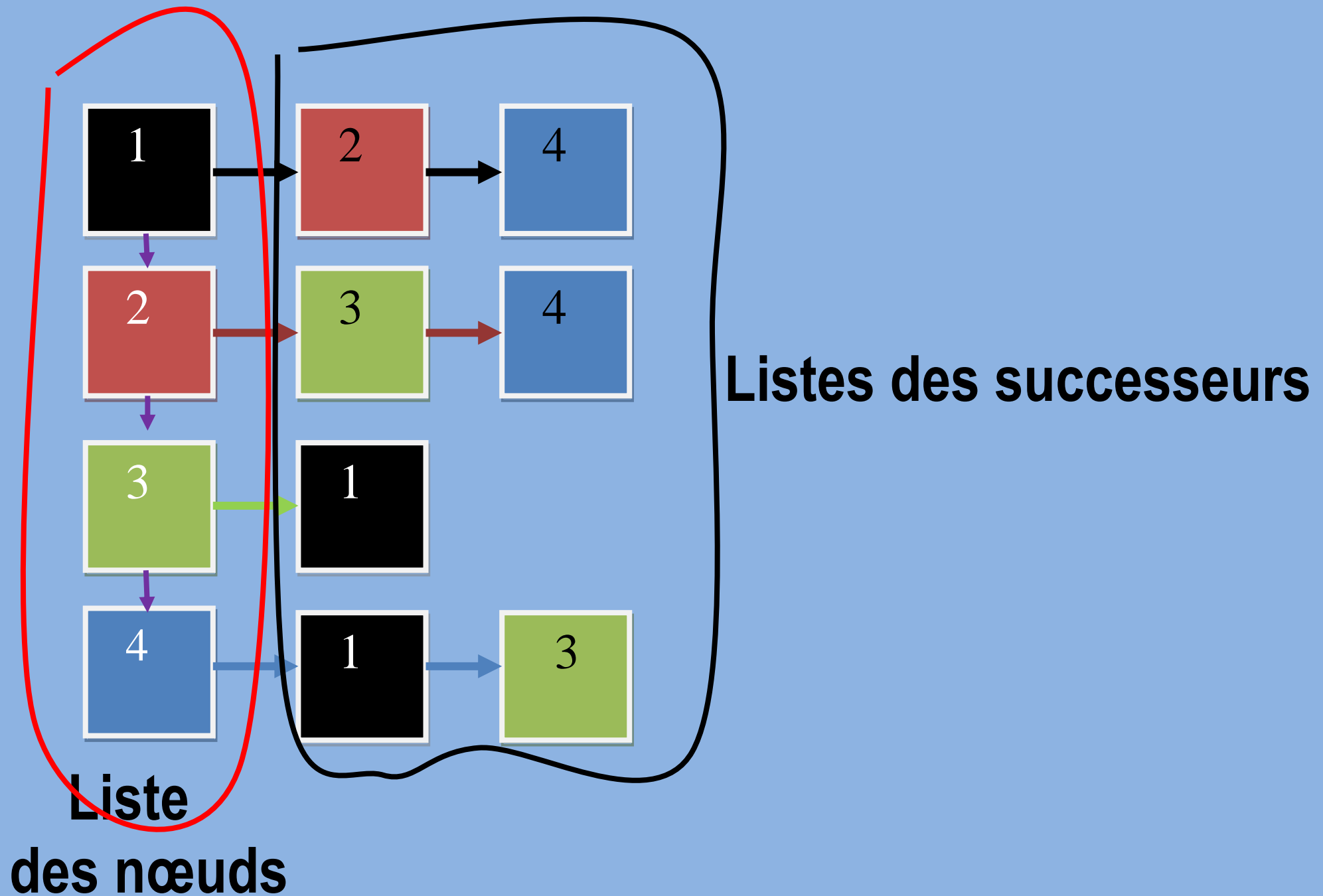
Elle consiste à :

- représenter l'ensemble des nœuds,
- associer à chaque nœud la liste de ses **successeurs** rangés dans un **ordre arbitraire**.

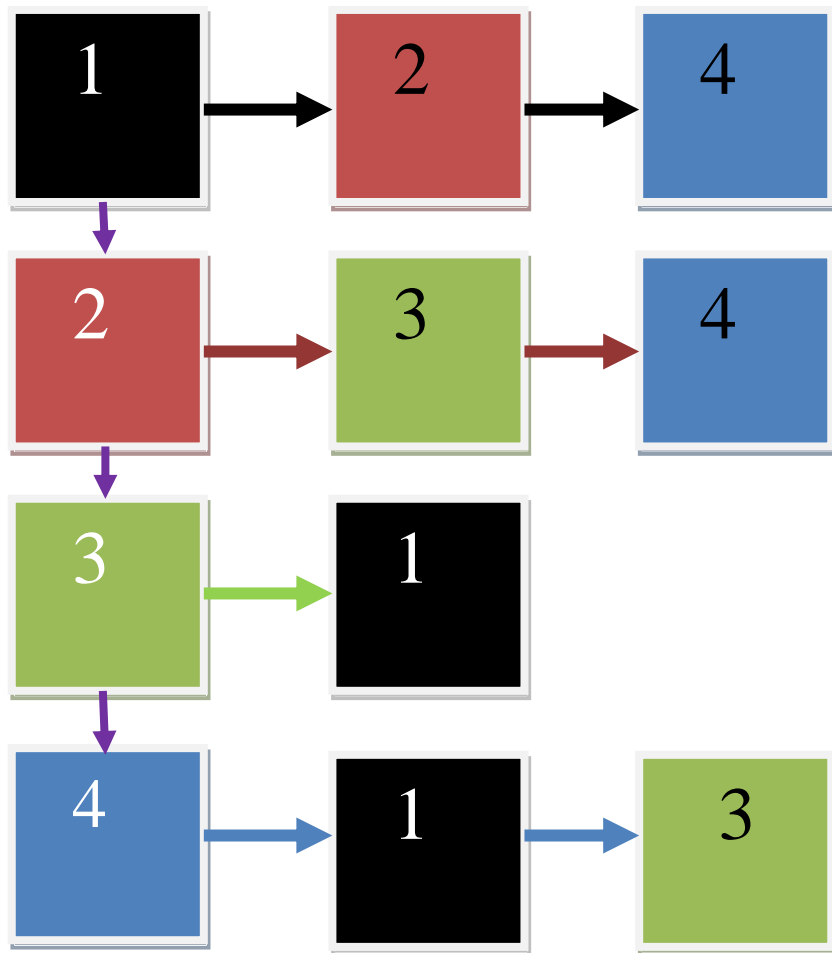
Le graphe suivant



est représenté par les listes suivantes :



Représentation d'un graphe par **liste d'adjacence**



Les listes générées par cette représentation sont appelées **listes d'adjacence**.

Si le nombre de sommet n'évolue pas, les **listes des successeurs** sont accessibles :

- à partir d'un **tableau**,
- tableau qui contient, pour chaque nœud, un pointeur vers la **tête** de liste de ses successeurs.

2.1-Avantages

1- L'espace mémoire utilisé pour un graphe **orienté** avec **n** sommets et **p** arcs est en $O(n+p)$.

2- Dans le cas d'un graphe **non orienté** avec **n** nœuds et **p** arêtes, l'espace mémoire utilisé est en $O(n+2p)$.

3-Pour un traitement sur les **successeurs** d'un nœud **s**:

$$\text{nombre de nœuds visités} = d^{\circ+}(s)$$

3- Un algorithme qui traite **tous** les arcs d'un graphe de **p** arcs peut donc être d'ordre **p**.

2.2- Inconvenients

1-Pour **tester** s'il existe un arc $x \rightarrow y$ (arête $x-y$), la représentation exige :

- un temps d'ordre n
- dans le pire des cas.

Le pire des cas :

- la liste d'adjacence est de longueur $n-1$,
- y est en fin de liste

2- Il en va de même pour **ajouter** un arc ou une arête (avec test de non répétition).

3- Elle ne permet pas de calculer facilement les opérations relatives aux **prédécesseurs**:

$d^{\circ}(s)$, $i\text{\grave{e}me_pred}(i,s,g)$